

Résumé du webinaire du 2 avril 2020

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières et les exploitants de paysages durables peuvent-ils prendre sur place ?

Le 2 avril 2020, l'IDH et Mirova ont organisé ce webinaire sur les mesures supplémentaires que les entreprises agricoles/forestières et les exploitants de paysages durables peuvent prendre pour stopper la propagation du COVID19 et soutenir les travailleurs et les communautés voisines.

De nombreux exploitants de paysages durables et entreprises agricoles et forestières opérant dans des économies émergentes ou dans des contextes fragiles ont reçu des instructions des gouvernements nationaux sur les mesures à prendre sur place pour stopper la propagation du COVID19.

Compte tenu de l'inquiétude croissante quant à l'impact de la crise sur la santé, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, les opérateurs fonciers dans ces contextes pourraient bénéficier d'un échange de mesures pratiques à prendre, conformément ou, le cas échéant, s'ajoutant aux réglementations gouvernementales, pour aider à stopper la propagation de COVID19 et soutenir leurs travailleurs et les communautés voisines ainsi que les partenaires commerciaux locaux.

Ce webinaire a rassemblé des experts et des spécialistes de la pratique, afin de partager des informations et des points de vue sur ce sujet, et de fournir un espace pour une série de questions-réponses. Plus de 750 personnes se sont inscrites et 420 autres ont rejoint le groupe en ligne.

*Gautier Quéru, directeur
Fonds de neutralité en matière de
dégradation des terres (Land Degradation
Neutrality Fund)
Mirova*

*Nienke Stam, chef de l'équipe de
financement du paysage (head Landscape
Finance team)
Responsable de programme sénior pour le
Libéria (Senior Program Manager Liberia)
IDH - l'Initiative Pour un Commerce
Durable (Sustainable Trade Initiative)*



COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Programme

1. Organisation mondiale de la Santé (OMS) - Envoyé spécial **David Nabarro**, qui livre ses réflexions sur le rôle des entreprises foncières dans la lutte contre le COVID19 ;
2. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) - **Maximo Torero Cullen**, Économiste en chef, à propos du coronavirus et de la chaîne d'approvisionnement alimentaire sous pression, « Que faire ? » ;
3. **Matt Karinen, David Rothschild et Viganeswaran Ponnudurai**, à propos des réalités de la gestion des plantations lors d'une épidémie virale, par le partage des expériences du Libéria pendant la crise Ebola ;
4. **Tatiana Pachon**, Directrice (Chief Country Officer) de Forest First Colombie
5. **Kate Mathias**, Directeur de la conformité, Miro Forestry & Timber Products

Session 1 : Organisation mondiale de la Santé (OMS) - Envoyé spécial David Nabarro, qui livre ses réflexions sur le rôle des entreprises foncières dans la lutte contre le COVID19 ;

« Cette pandémie particulière dépasse en ampleur tout ce dans quoi j'ai pu être impliqué par le passé. »

Une action rapide est cruciale : Si l'on n'agit pas, l'emprise du virus peut doubler tous les 2,5 jours. Une chose que nous avons apprise : « Lorsqu'une épidémie commence, il faut agir très rapidement pour la contenir. » La transmission doit être contenue par l'isolement des personnes infectées. L'infection des populations est la plus virulente au début de la maladie. Ces mesures ont été efficaces à Singapour, en Corée du Sud et en Chine.

Si le confinement du virus échoue, il faut assurer l'isolement : Près de 3 milliards de personnes vivent actuellement dans des conditions de confinement. Les conséquences du confinement sont nombreuses, notamment sur le plan social et économique. Bien entendu, l'application forcée de ces règles de confinement précoces ont des conséquences en Inde, au Chili, en Afrique du Sud et au Kenya, en rapport avec la diffusion insuffisante d'informations sur la manière de mettre le confinement en œuvre. Cela peut entraîner des troubles sociétaux.

Prenez soin de votre personnel : Les entreprises devraient se concentrer dès à présent sur leurs effectifs. Ils auront besoin de nourriture et d'assistance et devront se sentir soutenus. Dans les régions les plus pauvres, nous constatons que certaines personnes souffrent très gravement.

Prenez soin de vos chaînes d'approvisionnement : Assurez-vous que vos chaînes d'approvisionnement sont solides. Cette situation peut durer un certain temps. Discutez avec vos institutions bancaires et assurez-vous que vous avez accès à du crédit afin de pouvoir faire face aux difficultés économiques.

Travaillez en étroite collaboration avec votre gouvernement : Les entreprises jouent un rôle en s'assurant que leurs employés comprennent ce qui se passe et pourquoi. Toutes les entreprises ont un rôle à jouer pour s'assurer que leurs employés sont informés et peuvent se conformer aux réglementations imposées. Les entreprises peuvent également participer au contrôle de l'infection. Ce virus ne va pas disparaître de sitôt. L'élaboration d'un vaccin peut prendre plus de 18 mois.

Travaillons ensemble en faisant preuve de solidarité : Cela nous rappelle l'importance des services de santé publique de base et l'importance d'une bonne organisation au sein des communautés. Dans les mois à venir, nous ne serons pas en mesure d'accomplir ce travail sans joindre nos efforts.

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Qu'en est-il des jeunes ? La maladie peut toucher aussi bien les jeunes que les personnes âgées mais il semble que les jeunes en soient moins affectés. Les jeunes peuvent rester porteurs du virus et le transmettre aux personnes âgées de leur communauté qui sont plus susceptibles d'en mourir. Lorsque les jeunes présentent des symptômes, ils doivent veiller à ne pas s'approcher des personnes âgées. Ils doivent également pouvoir localiser les gens et faire ce qu'ils peuvent pour soutenir les plus âgés et s'assurer qu'ils disposent de nourriture et ne sont pas isolés. Il faut veiller à l'éloignement physique tout en évitant l'éloignement social, car nous devons protéger les personnes vulnérables et âgées contre l'isolement.

Comment les grandes entreprises peuvent-elles jouer un rôle, et qu'en est-il des PME ?

Les entreprises doivent préserver la fidélité de leurs clients, compter sur la pérennité des marchés et une grande confiance doit s'établir entre les clients et les communautés. C'est pourquoi les entreprises doivent constamment expliquer ce qui se passe par des briefings réguliers et par leurs canaux de commercialisation, notamment via les emballages et la publicité. Les gens doivent avoir le sentiment qu'on se préoccupe de leur sort. Les entreprises sont essentielles au maintien de la continuité.

De nombreuses PME sont en danger de faillite. Nous devons leur permettre de préserver leur prospérité. Plus important encore, nous devons nous assurer que les personnes qui perçoivent un salaire journalier conservent suffisamment d'argent pour se nourrir et survivre.

Qu'en est-il des masques ? Dans ce contexte de flambée épidémique intense, nous nous devons de maintenir une distance physique. C'est difficile dans les industries où la proximité est difficile à gérer. Il semble que le fait de porter un masque réduise la probabilité, pour les personnes porteuses du virus, de le transmettre aux autres.

Des pressions sont exercées sur les gens pour qu'ils portent des masques dans le cadre habituel de leur vie. Toutefois, cela risque d'entraîner une pénurie de masques pour les professionnels de la santé. Dans mon cas, je me contente de me tenir à 2 mètres des gens et je ne porte pas de masque. Si vous êtes malade, vous devez éviter tout contact avec autrui et vous isoler. Si vous ne pouvez pas éviter le contact avec autrui, cela vaut alors la peine d'envisager le port d'un masque.

Qu'en est-il des tests ? Les tests auront un rôle majeur à jouer, et des tests rapides pour le virus sont en cours de développement, mais il faudra attendre quelques mois avant que ces tests ne soient disponibles en quantités suffisantes pour que toutes les sociétés puissent en disposer. C'est pourquoi - pour l'instant - nous devons nous concentrer sur l'isolement des personnes lorsqu'elles présentent des symptômes de maladie respiratoire.

Les personnes vivant dans des climats plus chauds seront-elles moins touchées par le virus ? Nous ignorons comment le virus va évoluer dans des climats plus chauds et/ou dans des environnements où les populations ont été exposées à d'autres maladies ou ont été vaccinées par le BCG (contre la tuberculose). Comme c'est le cas pour de nombreux aspects de ce virus et de cette maladie, nous apprenons au fur et à mesure, et nous devons nous attendre à ce que les conseils soient modifiés à la lumière des nouvelles informations.

Les personnes guéries du COVID19 peuvent-elles retomber malades ? Nous ne connaissons pas l'étendue et la durée de l'immunité chez les personnes après qu'elles aient guéri de la maladie. Mais il semble probable que ceux qui se sont rétablis soient avantagés car moins susceptibles d'être réinfectés. Nous devons être prudents avant de présumer cela et veiller tout particulièrement à soutenir ceux qui sont encore vulnérables.

Les environnements de travail agricole à l'extérieur présentent-ils moins ou plus de risques qu'un travail de bureau en milieu fermé ? Nous pensons que la transmission est moins intense dans les zones bien ventilées. Le COVID-19 se transmet principalement par *COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?*

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

l'expulsion buccale de gouttelettes de salive lorsque nous toussons ou éternuons. Selon certaines informations, dans les zones non ventilées, ces gouttelettes pourraient se propager dans l'air et se transmettre à plus de 2 mètres. Notre opinion actuelle est que la transmission par voie aérienne est moins importante que la transmission par l'expulsion de gouttelettes.

C'est un défi de mettre en œuvre une distanciation physique dans les opérations se déroulant dans l'industrie agricole, en particulier dans les usines de conditionnement. Comment trouver un équilibre entre l'approvisionnement en nourriture de la population et la protection des employés ? C'est le défi qui doit être relevé par tous les gouvernements partout dans le monde : j'ai le sentiment que le secteur alimentaire doit être protégé, surtout compte tenu des défis logistiques en termes d'approvisionnement et des difficultés rencontrées par les personnes démunies dont les revenus sont réduits - il sera très regrettable que ces personnes souffrent de la faim parce que leur niveau de pauvreté s'est accru et que les prix sur les marchés locaux ont augmenté.

Plus d'informations de David Nabarro :

→ Lien vers des articles rédigés par David Nabarro sur le COVID19 : <https://www.4sd.info/covid-19-narratives/>

→ Contact : contact@4sd.info

Session 2 : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) - Maximo Torero Cullen, Économiste en chef, à propos du coronavirus et de la chaîne d'approvisionnement alimentaire sous pression, « Que faire ? » ;

Chaîne d'approvisionnement alimentaire : La chaîne d'approvisionnement est un réseau complexe d'interactions et d'acteurs : producteurs, entrées, transport, usines de transformation, expédition, etc. Il y a beaucoup d'acteurs et de nombreux intervenants. À mesure que le virus se répand, que les cas se multiplient et que les blocages s'accroissent, on peut s'attendre à ce que le système alimentaire soit soumis à d'innombrables épreuves et contraintes dans les semaines et les mois à venir. Chaque secteur est différent au sein de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Aujourd'hui, il n'y a pas de choc de l'offre en termes de disponibilité, mais il commence à y en avoir un en termes de logistique des mouvements des denrées alimentaires. La chaîne d'approvisionnement de base en amont est moins vulnérable car elle est à forte intensité de capital par rapport à la chaîne d'approvisionnement à haute valeur ajoutée

Chaîne d'approvisionnement de base : Dans le domaine des céréales et féculents de base, la situation est plutôt bonne aujourd'hui. Nous disposons de suffisamment de réserves et de stocks en abondance. La question du travail n'est pas un problème : les travailleurs qui ont des problèmes de santé ou qui ne peuvent pas se déplacer ne sont pas problématiques, car la plupart des tâches sont gérées par des machines. L'idée est de se concentrer sur la logistique.

Domaine à haute valeur ajoutée : Dans le cas des fruits frais, des légumes, de la viande et du poisson, la situation est différente. Toutes les problématiques liées au travail sont importantes. L'offre de main-d'œuvre a un impact. Et ce n'est pas tout : c'est un secteur où la partie logistique est beaucoup plus sensible parce que les denrées sont périssables.

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Nous devons mettre en place une énorme transformation logistique afin de maintenir le bon fonctionnement de cette chaîne d'approvisionnement.

Principaux chocs touchant l'approvisionnement :

- 1) Les produits intermédiaires comme les engrais sont touchés
- 2) L'intensité de travail au niveau de la production, qui affectera les produits de base de haute valeur
- 3) Les questions macroéconomiques : énergie et taux de change. La dévaluation des taux de change va créer certains comportements au niveau des entreprises exportatrices.
- 4) Politiques commerciales : montrer que la partie logistique est en cours de résolution
- 5) La demande est affectée par les effets économiques et continuera à l'être à l'avenir en raison de la récession qui s'annonce.

« Nous devons résoudre les problèmes logistiques afin de pouvoir trouver des solutions tout en mettant en œuvre les mesures sanitaires. Mais la chaîne d'approvisionnement doit être prise très au sérieux. »

Nous verrons la production diminuer en raison du manque de main-d'œuvre. Certains pays sont en train de détruire des produits. Les fleurs n'ont pas de marché parce qu'elles sont transportées par voie aérienne. Les fruits frais rencontrent aussi des problèmes. Les pays européens se tournent vers les producteurs locaux. Nous devons résoudre les problèmes logistiques.

Du côté de l'offre d'approvisionnement :

- Probabilité d'une moindre production, mais l'effet n'est pas encore perceptible
- Taux de fret plus bas, moindre utilisation des capacités
- Chaînes d'approvisionnement alimentaire perturbées à partir d'avril/mai
- Pays en voie de développement/Afrique : réduction de la main-d'œuvre, affectant les formes de production à forte intensité de main-d'œuvre (agriculture)
- Aucun impact notable sur la production végétale ; les perspectives céréalières mondiales pour 2020 sont globalement favorables
- Impact plus perceptible sur le secteur de l'élevage ; rapports faisant état d'un accès réduit aux aliments pour animaux et d'une diminution de la capacité des abattoirs (en raison des contraintes logistiques et d'une pénurie de main-d'œuvre) en Chine
- Restrictions en matière de transport et mesures de quarantaine susceptibles d'entraver l'accès des agriculteurs aux marchés d'entrées et de sorties (inputs/outputs), ce qui réduit les capacités de production et prive certains points de vente de produits ; possibilité d'augmentation des PHL (pertes post-récoltes)
- La pénurie de main-d'œuvre pourrait perturber la production et la transformation des denrées alimentaires, notamment pour les cultures à forte intensité de main-d'œuvre
- Perturbation des chaînes d'approvisionnement alimentaire ; les blocages des voies de transport sont particulièrement gênants pour les chaînes d'approvisionnement en denrées alimentaires fraîches et peuvent également entraîner une augmentation des pertes et des déchets alimentaires

Du côté de la demande :

- Au début de la diffusion de la maladie, augmentation significative de la demande

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

- La demande alimentaire est généralement inélastique et l'effet sur la consommation globale est probablement limité, bien que les modèles alimentaires puissent changer
- Éventuellement, diminution accrue disproportionnée de la consommation de viande (implication de ses origines zoonotiques) et d'autres produits de haute valeur ajoutée (ce qui pourrait provoquer des chutes de prix)
- La demande alimentaire dans les pays pauvres est plus élastique par rapport au revenu, et la perte d'opportunités de revenus pourrait entraîner une contraction de la consommation
- Le comportement d'aversion (crainte de la contagion) pourrait exacerber l'effet sur la consommation alimentaire, en raison de la diminution de la fréquentation des marchés alimentaires
- On s'attend à une modification des modalités d'achat : baisse de fréquentation des restaurants, augmentation des livraisons par e-commerce (comme mis en évidence en Chine) et hausse de la consommation à domicile
- Gros problème pour les pays dépendant des importations

Que faire ?

Afrique : Nous devons fournir autant de tests que possible aux pays africains.

Quel soutien apporter : Il peut être utile de s'orienter en fonction des calendriers des cultures et de réfléchir à la possibilité de modifier les périodes de récolte ou de plantation, afin que cela puisse se faire avant que les gens n'entrent en confinement. Toutefois, cela ne peut se faire au prix d'un compromis affectant les mesures sanitaires.

Effets : Nous assistons à une évolution des modèles alimentaires. Il existe également un risque de gaspillage dû à la thésaurisation. Les messages ici sont de rester calme et il n'y a pas lieu de paniquer en faisant des achats incontrôlés.

Dévaluation : Presque tous les produits de base subissent une dévaluation. Il devrait exister un équilibre entre la rétention des produits de base pour le marché intérieur et les exportations. Le taux de change est une question que nous devons examiner attentivement car il crée des incitations à l'exportation.

Disponibilité de la nourriture : Il n'y a pas de crise ni de problème de disponibilité des aliments de base. Les prix du blé, par exemple, sont même en baisse. Le soja est également en baisse. Le riz est très sensible et le confinement du Vietnam a affecté cette situation. Nous devons informer les marchés que les stocks sont suffisants.

Programmes de repas scolaires : Nous devons trouver une solution pour les enfants qui dépendaient des programmes de repas scolaires et qui ne reçoivent plus ces repas maintenant. Les solutions pourraient être les banques alimentaires et les ONG. C'est également important pour les agriculteurs qui fournissent les programmes de repas scolaires.

Petits agriculteurs : Nous devons trouver des moyens d'aider les agriculteurs grâce à des filets de sécurité. Nous pouvons réduire l'intensité de la mobilité en mettant en place des réseaux centralisés de collecte. Cette infrastructure serait un bon investissement de l'argent de l'aide pour le moment.

Comment assurer la demande : Là où il y a une infrastructure, nous pouvons utiliser l'e-commerce.

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Commerce : Nous ne pouvons pas permettre de restrictions commerciales ou de barrières à l'exportation, car cela créerait artificiellement une crise alimentaire. Il existe une énorme opportunité de renforcer le commerce interrégional.

Europe : La mobilité pourrait affecter les fruits et légumes frais en Europe. Les gouvernements doivent veiller à ce que les principales chaînes de valeur continuent de fonctionner pendant que les mesures sanitaires appropriées sont en place.

Répondre aux besoins immédiats des populations vulnérables :

- Amélioration et accessibilité accrue de l'aide alimentaire d'urgence, des interventions nutritionnelles et des filets de sécurité
- Augmentation urgente des disponibilités à partir de la production alimentaire des petits exploitants agricoles
- Gestion des implications macroéconomiques

Réduire l'incertitude sur la logistique.

Session 3 : Matt Karinen, David Rothschild et Viganeswaran Ponnudurai ; Partage d'expériences du Libéria pendant la crise Ebola

L'ancienne équipe de la société de plantation d'huile de palme de Sinoe et Grand Kru située dans le sud-est du Libéria. A l'époque d'Ebola, la société comptait 16 500 hectares plantés et 3 500 employés.

Matti Karinen est l'ancien directeur exécutif et fondateur, et travaille maintenant dans le domaine de l'investissement et comme consultant dans le domaine des ressources forestières et minérales.

David Rothschild est également co-fondateur et ancien directeur de l'exploitation et travaille maintenant dans le domaine de l'agriculture régénératrice.

Viganeswaran Ponnudurai a été premier vice-président pour les opérations au Libéria, il est maintenant chef des plantations pour Willmar International en Afrique, responsable du Nigéria, du Ghana, de la Côte d'Ivoire et de l'Ouganda.

Aperçu de la réponse à Ebola - Matt Karinen

Leçons d'Ebola pour le Coronavirus : notre société a été confrontée au virus Ebola dans un cadre agricole rural et isolé. Il existe des différences entre les maladies, mais nous espérons pouvoir partager utilement certaines expériences. Nous étions responsables de 3 500 à 4 000 employés. Il était très important pour nous de poursuivre les activités pour ces employés et pour la viabilité de l'entreprise. Ebola était une maladie grave causant 50 % de mortalité, soit 11 000 décès en Afrique de l'Ouest et 5 000 au Libéria.

Efforts fructueux : Nous avons près de 4 000 employés et 20 à 30 000 personnes à charge. Les résultats ont été les suivants : aucun décès, aucun cas transmis et aucune perte d'emploi. Cela n'a pas été obtenu par un traitement médical, il n'y avait pas assez de temps pour cela, et pas de traitement. Le résultat a été obtenu par la direction, par les opérations et par les personnes elles-mêmes, qui ont pris les bonnes mesures. Ce n'est pas ma réussite mais celle d'une équipe de personnes comprenant mon co-directeur David Rothschild, notre chef des opérations Vigy Ponnudurai et d'autres responsables dont Krish Nalaiah, et leurs équipes.

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Rétrospectivement, les quatre éléments clés ont été :

1. Reconnaissance et planification précoces
2. Communication
3. Actions sur le terrain
4. Coopération

Reconnaissance et planification précoces : Dans notre cas, nous avons pu agir très tôt, avant même l'avis du gouvernement. Dans le cas du coronavirus, dans de nombreux pays, ce stade est déjà dépassé. Mais ce que vous pouvez toujours faire maintenant, c'est anticiper, organiser, penser et agir pour les prochaines étapes de Covid. Voyez désormais les perspectives au-delà de l'étape suivante, pensez déjà aux deux phases suivantes. C'est ce qu'il faut faire.

Équipe de gestion de crise : Nous avons une équipe de crise qui se concertait quotidiennement : les deux directeurs, deux ou trois responsables sur place, et plus tard nous avons diminué la fréquence quotidienne initiale lorsque nous avons vu que nous savions quoi faire.

Cadre d'identification de la menace : Également connus sous le nom de « niveaux d'alerte », nous avons observé des niveaux vert, jaune, orange et rouge, certains allant même au-delà. Nous avons anticipé cela jusqu'au niveau catastrophique de mort massive dans les campagnes, ce qui était un risque dans le cas d'Ebola mais qui ne s'est pas produit grâce à la coopération de tous.

Plans d'intervention : Vous devez réfléchir très attentivement aux quelques phases qui vous séparent de votre situation actuelle. Pour les personnes qui ne sont pas actuellement en confinement, vous devez réfléchir à la manière dont vous allez fonctionner en confinement, ou à d'autres changements qui pourraient être soudainement annoncés avec seulement quelques heures d'avance, par exemple une prolongation du confinement au-delà de la durée initiale.

Chaîne d'approvisionnement sécurisée : Nous avons fait des réserves de carburant, de médicaments et de nourriture pour nous occuper des opérations et du bien-être des employés.

À l'écoute du terrain : Nous étions dans une certaine mesure directs, mais il était très important pour nous d'écouter les équipes opérationnelles.

Réévaluation hebdomadaire du plan : Soyez prêt à changer rapidement.

Communication, partenaires et actions opérationnelles - David Rothschild

Une communication claire et répétée, transmise par des personnes en qui le public peut avoir confiance : Nous travaillions dans une région éloignée et la communauté n'avait pas accès à Internet ou à d'autres informations. Il régnait une méfiance à l'égard du gouvernement.

Gestion visible de la crise : Nous avons dû communiquer, encadrer, éduquer nos travailleurs et entrer en contact avec les communautés très activement et fréquemment. Nous avons dû utiliser des supports tels que des affiches, des visites pour vérifier le statut des personnes.

Objectifs communiqués, actions et comportements : par exemple, s'occuper des stations d'assainissement, donner un retour d'information et veiller à ce que les protocoles soient suivis et les problèmes corrigés. Il faut un certain temps pour acquérir des comportements

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

et ces actions doivent être répétées. Avec le Corona, nous voyons combien il est difficile de s'habituer à la distance de 2 mètres.

Communication via des réunions, au quotidien : Entretenez la communication et révisez au fur et à mesure que vous en apprenez davantage

Clarté d'emblée - la situation va évoluer

Explication des changements

Actions sur le terrain pour Ebola : Dans certains cas, ces actions sont relativement différentes des mesures nécessaires pour le coronavirus car les personnes asymptomatiques peuvent également transmettre le coronavirus.

- **Cordon sanitaire :** Le personnel au portail devait vérifier la présence de fièvre et une liste de symptômes et tester toutes les personnes entrantes avec un thermomètre. Les membres du personnel surveillant ce portail portaient tous des équipements de protection individuels (EPI) et de tels cordons sanitaires étaient mis en place dans toutes nos exploitations. Non seulement dans les sites opérationnels et les bureaux, mais aussi dans les logements où vivaient les employés, dans les villages locaux et sur les routes
- **Lavage des mains :** C'est extrêmement important aussi pour le coronavirus. Nous avons fourni des seaux d'eau désinfectante, du matériel pour le traitement de l'eau, etc. et des conseils sur la façon de se laver les mains aux employés et aux communautés, et nous avons répété le message à plusieurs reprises.
- **Protection des cliniques et le personnel médical :** Il était particulièrement important de savoir où se trouverait la zone d'isolement si des cas se présentent, surtout dans les sites éloignés qui ont des problèmes de logistique et de services cliniques. Comment protéger les cliniques, comment protéger les médecins et les infirmières dans les cliniques avec des EPI appropriés, et surtout pratiquer de manière répétée des procédures opératoires standards (POS), comme enfiler les EPI, les enlever ou les jeter. C'est un aspect extrêmement important.

Implication des communautés : Nous avons également mené ces activités dans la communauté, par exemple pour le lavage des mains et la quarantaine. Nous avons aidé la communauté à développer une compréhension et un sentiment d'urgence.

Efficacité de la quarantaine : Malheureusement, deux personnes infectées sont arrivées de l'extérieur et n'ont pas pu être sauvées en raison de limitations médicales. Mais ils n'ont pas non plus infecté qui que ce soit d'autre grâce aux mesures mises en place par la communauté. Ils sont décédés parce qu'il n'y avait pas de soins disponibles dans un grand hôpital.

Coopération : Nous faisons partie du Ebola Private Sector Mobilization Group (EPSMG), créé par Alan Knight d'ArcelorMittal, qui est un grand opérateur dans le pays. Les sociétés minières de la région étaient incluses. Nous n'étions pas la seule entreprise agricole et il y avait d'autres multinationales. Cela nous a permis d'apporter une réponse coordonnée et de soutenir les gouvernements locaux, tout en assurant une voix unique aux principaux acteurs comme la Banque mondiale, Médecins Sans Frontières, les Nations unies, le CDC et en faisant pression sur des gouvernements comme celui des États-Unis. Cela a commencé bien avant que le virus Ebola ne soit considéré comme une crise majeure par certains.

Partage d'informations : Nous avons partagé du matériel et des bonnes pratiques avec les autres entreprises – démarche très utile.

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Soutien logistique : Cet effort coordonné était nécessaire pour fournir, par exemple, le transport, le logement et la nourriture à la Croix-Rouge, à Médecins Sans Frontières, etc. Nous avons également apporté ce soutien aux médecins du gouvernement et des provinces - une coordination hebdomadaire avec eux.

Sensibilisation : Engagement des autorités et des comités au sein des communautés - sensibilisation hebdomadaire pour les aider à convaincre les communautés de l'importance des mesures d'assainissement. Ceci nous a permis d'obtenir des informations sur les infections.

Aide professionnelle des ONG pour le bien-être des employés et des communautés : soutien dans les deux sens - informations et expertise sur les questions médicales que les ONG pouvaient fournir, et nous avons pu nous-mêmes apporter un soutien logistique et pratique.

Coordination du secteur privé - accélération des réponses et de l'apprentissage

EPSMG – Ebola Private Sector Mobilisation Group (Crise du Libéria, de la Guinée, de la Sierra Leone en 2014)

- Instigation par Alan Knight d'ArcelorMittal. Comprend la plupart des sociétés minières régionales, nous-mêmes, d'autres multinationales, le secrétariat de Londres
- **Principaux avantages** : coopération et coordination, lobbying et interface vocale unique, partage d'informations et d'idées, soutien logistique
 - Une approche rapide, proactive et coordonnée a permis de devancer de nombreuses décisions et actions gouvernementales et internationales
 - Lobbying multi-signataire auprès des organismes internationaux (ONU, OMS) et des gouvernements (États-Unis, Royaume-Uni...)
 - Coordination et assistance univoque aux gouvernements locaux, qui étaient débordés, et aux responsables de la mise en œuvre (p. ex. la Croix-Rouge britannique)
 - Partage interne d'idées, de matériel de communication, de protocoles de prévention et d'intervention des meilleures pratiques, de l'accès aux installations médicales
 - Soutien logistique : Véhicules, hébergement, autres aides offertes à la Croix-Rouge, aux équipes médicales locales, etc.
- La plupart des entreprises ont mené des actions de proximité et apporté leur soutien aux communautés et gouvernements locaux
- La plupart des entreprises ont continué à fonctionner à un certain niveau - le maintien des niveaux d'emploi était une demande essentielle des gouvernements

Actions opérationnelles minimales recommandées

- **Éducation et soutien des communautés et des travailleurs**
 - Coaching des travailleurs et des communautés ; fourniture de messages/affiches, stations de nettoyage (Ne pas réinventer la roue : utiliser les meilleures pratiques existantes, par exemple OMS, CDC, Int'l SOS etc. - affiches, protocoles, POS)
 - Être constamment à l'écoute du terrain pour se tenir au fait de tous les cas - insister sur une quarantaine stricte pour ces cas ; offrir les médicaments
- **Contrôle, contrôle, contrôle de 100 % des personnes qui entrent sur le site**
 - Contrôle de tous les travailleurs pour détecter la présence de symptômes - au minimum, chaque jour, à tous les portails : liste de contrôle sous forme de questions, expliquer pourquoi (sécurité pour soi-même et les autres), station de lavage des mains, EPI, thermomètre, registre

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

- Renvoi à la maison en cas de symptômes (les symptômes du paludisme sont les mêmes, renvoi à la maison) ; quarantaine ; suivi des cas à domicile via la communauté
- **Préparation à l'apparition de cas « dans l'enceinte du site »**
 - Préparer une unité d'isolement et une zone d'isolement, ainsi que des POS pour traiter les patients si des cas se présentent (sur place et pour les amener en toute sécurité à l'hôpital)
 - Commander des EPI et des médicaments, du matériel d'assainissement
 - Former les utilisateurs à l'utilisation et à l'élimination sûres des EPI, aux protocoles d'interaction avec les patients, à l'utilisation des listes de contrôle
 - Éduquer la direction sur la base de ces meilleures pratiques
- **Clarification de l'approche du rapatriement pour les expatriés nationaux et étrangers**
 - Décider du meilleur moment pour rapatrier les expatriés non essentiels (nationaux et étrangers) - l'évacuation médicale peut devenir un véritable défi lorsque les systèmes sont débordés
 - Encourager l'équipe de gestion principale
 - Rassurer les familles grâce à une communication directe

Réflexions - importantes en particulier dans le contexte du covid-19 : *Il est extrêmement important de vérifier la santé des personnes qui entrent dans un site si elles viennent de l'extérieur et de contrôler en permanence les personnes qui se trouvent à l'intérieur.*

Distanciation physique : La transmission d'Ebola a été plus lente que celle du Covid. Je suggère que dans le cas du Covid, si vous continuez les opérations, que les gens maintiennent dès à présent une distance physique au sein des **communautés** et dans vos installations sur site.

Système d'alerte précoce : Les symptômes du paludisme dans les premiers jours pourraient être similaires à ceux du Covid. Mettre en place un système d'alerte précoce au cas où quelqu'un reviendrait avec des symptômes. Prendre les cas au sérieux, mettre les gens à l'isolement ou en quarantaine. En espérant qu'il s'agisse simplement de la malaria et qu'ils puissent être traités avec des antipaludiques.

EPI : très important d'en constituer des réserves.

Les groupes à risque spécifiques ont besoin d'être protégés : peut-être faut-il leur imposer une distance supplémentaire. L'éducation est également importante.

- Personnes âgées (60, 65+)
- Comorbidités : diabète, VIH, tuberculose, cœur

Problèmes de détection et de prévention : Si l'infection se propage à l'intérieur de l'enceinte du site, vous devez avoir un plan très clair en place pour savoir si et comment vous pouvez poursuivre les opérations. Pouvez-vous isoler une zone, la remplacer par une équipe d'intervention (SWAT) ? Il se peut que vous deviez ralentir les choses.

Planification de l'impact économique : nous avons trouvé la matrice d'escalade très utile car chaque niveau a été élaboré avec un ensemble d'actions qui ont été bien communiquées à toute l'équipe de direction.

- Secteur, échelle nationale, échelle mondiale
- Confinement - pouvez-vous obtenir l'autorisation de rester opérationnel, et comment le faites-vous si cela se produit ?
- Comment reprendre les activités lorsque les restrictions sont levées

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Questions opérationnelles au niveau du terrain - Viganeswaran Ponnudurai

Comment avez-vous géré au jour le jour la qualité des postes de contrôle et la disponibilité des cliniques ?

1. Tout d'abord, nous avons une infirmière en chef expérimentée, ainsi que 5 infirmières formées en activité. Elles étaient assistées par notre chef de la sécurité et ses 15 hommes au portail. Tout le monde devait être prêt à l'entrée principale à 05h45 du matin. Toutes les autres entrées de l'établissement ont été bloquées, ne permettant qu'une seule entrée directe au site.
2. Nous avons 800 travailleurs qui venaient chaque jour et que nous contrôlions avant leur entrée dans nos installations à 6 heures du matin.
3. Au portail, tous les travailleurs devaient descendre du bus et marcher dans les 8 voies qui étaient marquées à l'avance.
4. Nous avons fait préparer un réservoir avec 4 000 litres d'un mélange préparé à l'avance constitué d'eau et de nettoyants chimiques. Le réservoir avait 10 robinets, permettant à plusieurs travailleurs de se laver les mains en même temps.
5. Après cela, un contrôle de la température a été effectué pour chaque travailleur, et il a été conseillé à toute personne présentant une température élevée de rester dans une zone d'attente. De là, ils ont été transportés à notre clinique où un examen plus approfondi était entrepris.
6. Les médecins visiteurs arrivaient à 8 heures du matin pour contrôler et vérifier si les patients devaient être emmenés à l'hôpital de quarantaine pour y subir des analyses sanguines afin de vérifier la présence d'Ebola.
7. Nous procédions à des contrôles quotidiens pour nous assurer que les articles essentiels étaient disponibles en quantité suffisante et prêts à l'emploi (par exemple, tous les EPI, les désinfectants, le Dettol, les masques faciaux).
8. Les travailleurs récemment absents (par exemple la ou les journée(s) précédente(s)) étaient priés d'attendre dans la zone d'attente prévue à cet effet. Ces travailleurs étaient examinés par l'infirmière en chef pour détecter d'éventuels symptômes et déterminer s'ils étaient aptes à travailler. Si l'infirmière en chef jugeait qu'un risque était présent, ils étaient envoyés à l'hôpital public pour des contrôles supplémentaires. Si nécessaire, il leur était demandé de rester dans la zone d'isolement de quarantaine, comme requis par le ministère de la santé.

Comment avez-vous éduqué les employés et les communautés ?

1. Les directeurs, les superviseurs de terrain et les chefs d'équipe de travail ont été formés en premier lieu sur cette maladie infectieuse.
2. La formation a été dispensée par notre infirmière en chef, ainsi que par notre personnel chargé de l'hygiène, de la sécurité et de l'environnement. Le médecin interne a également passé une heure à fournir des informations à la fin de chaque séance. La session entière a duré environ trois heures.
3. Les chefs de communauté, les chefs suprêmes et les chefs de clan ont été invités à une réunion et à une discussion sur la manière de lutter contre l'épidémie d'Ebola. Une fois l'accord conclu, ces dirigeants influents retourneraient dans leurs communautés et informeraient les personnes travaillant pour nous, ainsi que tout subordonné, sur la manière de nous demander une assistance médicale. Toute la communauté dépendait de notre société pour les soins médicaux, les interventions de sages-femmes et la vaccination de leurs nourrissons et de leurs enfants.
4. Le travail consistant à informer et former les communautés a été l'une des tâches les plus difficiles à accomplir, car la plupart de ces populations sont illettrées et ne croyaient même pas à l'époque à l'existence de la maladie.

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Quels ont été les plus grands obstacles/défis durant cette période ?

1. Les travailleurs refusent de suivre les directives données ou viennent volontairement travailler tardivement pour éviter toutes ces procédures.
2. La plupart des membres de la communauté ne croyaient pas que la maladie était réelle et/ou n'étaient pas prêts à s'isoler lorsqu'on leur disait de le faire.
3. Les femmes enceintes ne s'isolaient pas et nous avons peur qu'elles entrent en contact avec des personnes infectées par la maladie. Ceci a rendu les choses très difficiles et fait en sorte que les nouveau-nés étaient également infectés.
4. La plupart des membres de la communauté croient davantage à la médecine traditionnelle africaine qu'aux médicaments occidentaux. Ils continuaient à venir chercher des médicaments, mais beaucoup ne les prenaient pas à temps ou les mettaient volontairement de côté.
5. Nous avons alors décidé de faire administrer les médicaments par nos infirmières, mais une telle mesure nécessitait beaucoup de temps alors que nos infirmières étaient déjà mises à rude épreuve.
6. Il était difficile de trouver de la nourriture au quotidien car la communauté ne pouvait pas pratiquer l'agriculture en raison de la restriction des déplacements. Nous devions donc fournir de la nourriture.
7. Des membres suspects de la communauté qui avaient été isolés se sont enfuis des zones de quarantaine pour retourner dans leurs communautés. Lorsque les véhicules sanitaires venaient par la suite les rechercher dans les villages, certains s'enfuyaient vers leurs huttes et se cachaient.
8. Funérailles : le défunt devait être enterré immédiatement et les sacs mortuaires ne pouvaient pas être ouverts. Mais cela va à l'encontre de la tradition locale et les chefs n'ont pas accepté cette règle. Ainsi, des patients gravement atteints ont continué à propager la maladie même après leur mort.
9. Les hôpitaux publics manquaient de médicaments et, en raison des restrictions de mouvement, les réserves se sont rapidement épuisées. Même le carburant nécessaire au fonctionnement des générateurs pour l'alimentation en électricité et en eau était rare. Nous avons donc apporté notre aide en transportant les médicaments et en faisant don de diesel pour l'hôpital et les centres d'isolement. Cela a permis à la salle d'opération de poursuivre ses interventions pour les autres urgences et les opérations planifiées pouvaient avoir lieu.

Comment organiser le transport des employés ?

1. Il faut multiplier les trajets de bus, afin que les gens puissent s'asseoir séparément dans les bus.

Plus d'informations :

Suite à la présentation, des questions supplémentaires ont été soumises par le biais de séances de « chat ». Les orateurs ont répondu par écrit à ces questions, lesquelles sont [annexées](#) aux présentes notes.

Si des participants ou des entités souhaitent obtenir des conseils ou des suggestions plus complets ou personnalisés, les intervenants les invitent à prendre contact avec l'un d'entre eux :

David Rothschild : dsrothschild@gmail.com

Matt Karinen : ma.karinen@karinen.net

Session 4 : Les opérateurs commerciaux sur le terrain partagent leurs mesures COVID19

Première oratrice : Tatiana Pachon : Directrice (Chief Country Officer) de Forest First Colombie

Forest First est une grande entreprise forestière durable fondée en 2010.

Statut du COVID-19 : Près de 1000 cas en Colombie et confinement national depuis le 25 mars.

Stratégie de confinement : Nous opérons dans un endroit très isolé dans les plaines de l'est de la Colombie, près de la frontière vénézuélienne. La frontière représente un risque de propagation de l'infection. Avant le confinement national, nous avons déjà limité nos opérations pour éviter la contamination de nos activités mais aussi au sein des communautés locales. L'éloignement soulève des problèmes liés aux infrastructures.

Limitation de la rotation : Les personnes qui étaient en rotation dans d'autres régions du pays ont été priées de ne pas revenir. Nous avons dû réorganiser nos opérations pour que ces personnes puissent exercer d'autres activités et ne pas avoir de contact avec les gens dans nos plantations.

Redistribution du travail : La direction a dû repenser la manière de donner un travail légitime aux personnes priées de ne pas revenir.

Communication : Beaucoup de pression a été mise sur notre communication, qui est littéralement devenue la bande passante pour que les gens puissent être en contact.

Réduction du nombre d'employés par équipe : Nous avons identifié un nombre minimum de personnes qui peuvent travailler et nous avons donc réduit le nombre de personnes en activité. Par exemple, au sein des crèches, 25 personnes en moyenne entraient et sortaient chaque jour. Ce nombre a été limité au minimum nécessaire.

Réaménagement des camps d'hébergement : Des personnes sélectionnées restent dans le camp et les autres restent à l'extérieur.

Contrôles : Nous contrôlons quotidiennement les températures, nous fournissons au personnel des kits de masques, des gants et du désinfectant.

Lavage des mains : Nous avons mis en place des procédures opérationnelles pour que le lavage régulier des mains soit contrôlé.

Restriction des déplacements : Le personnel du camp se déplace toujours entre le camp et les plantations, mais sans se déplacer vers d'autres endroits où la contamination pourrait se faire

Logistique : L'éloignement est un véritable défi.

Communication : Critique car les gens ne sont pas bien informés de ce qui se passe au niveau national. Nous devons communiquer régulièrement pour maîtriser tout mouvement de panique : avec la direction et le personnel mais aussi via des réunions régulières tous les trois jours entre les responsables des opérations et les chefs de communauté.

Incitants : Un mélange d'incitants financiers et de congés potentiels pouvant être pris ultérieurement a été proposé afin que les personnes qui n'ont pas pu prendre de congé en raison des décisions de rotation puissent compenser ces périodes.

Ce que nous avons appris :

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

- **anticiper** ce que peuvent être vos procédures opérationnelles
- **garder un état d'esprit flexible** car il s'agit d'un changement en cours - de nouveaux événements se produisent chaque jour
- **communication** : fournir des informations pratiques sur ce qu'il faut faire
- **réunions régulières** avec notre équipe de direction et nos chefs d'équipe
- **se maintenir au courant** de ce qui se passe sur le terrain et prendre des décisions qui tiennent compte du retour d'information reçu
- **coopération** : nous collaborons avec le reste du secteur agricole et le gouvernement local pour nous assurer que les mesures se renforcent mutuellement et ne se neutralisent pas les unes les autres

Deuxième oratrice 2 : Kate Mathias : Directeur de la conformité, Miro Forestry & Timber Products

Miro Forestry est un opérateur forestier durable actif au Ghana et en Sierra Leone

Orientation donnée par le gouvernement : Suivi des changements introduits par le gouvernement. Ces pays ont été fermés aux vols très tôt, de sorte que les expatriés se sont vu proposer de rentrer chez eux et de travailler à distance ou de rester.

Sensibilisation : par des équipes sociales et des infirmières dans les communautés avec l'aide d'autres entreprises. Développement d'affiches et de brochures pour les panneaux d'affichage et les transports afin de sensibiliser le public.

Exploitation de plateformes : Notre équipe de communication sociale dispose de créneaux radio réguliers en Sierra Leone, nous les avons donc utilisés pour partager des informations pratiques sur le COVID-19

Fermeture partielle des opérations : Comme la situation au Ghana évolue rapidement, il se peut que des opérations doivent être partiellement fermées ou suspendues.

Prévention : Du savon et de l'eau chlorée sont fournis, et toute personne doit se laver les mains avant de monter à bord de tout transport.

Réduire la charge de transport : Toujours un siège vide maintenu entre les travailleurs. Réduction des déplacements de communautés entre les zones. Les communautés travaillent le plus près possible de leur domicile. Les véhicules sont lavés entre les trajets. Cela a un impact sur l'efficacité.

Interdiction de voyager : concernant les déplacements non essentiels en dehors des zones opérationnelles et réduction des réunions de communautés

Travail à distance : le personnel qui peut télétravailler doit le faire

Information publiée : nous avons produit un document public destiné à nos travailleurs et aux communautés, qui explique en détail ce qui se passe actuellement lorsque nous commençons à suspendre ou à fermer des activités et les conséquences sur les salaires et les congés.

Abandon d'activités : Les activités industrielles où la distanciation n'est pas possible doivent être suspendues. Le personnel particulièrement anxieux peut choisir de ne pas venir travailler.

Protection des travailleurs âgés et vulnérables : Il a été conseillé à ces groupes de ne pas venir travailler

COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

Priorité : la santé et la sécurité des travailleurs et des communautés sont prioritaires par rapport au commerce

5. Clôture et suivi

Les participants ont fait part de leurs commentaires sur la session et de leurs suggestions concernant les domaines de soutien d'associations telles que Mirova et l'IDH - l'Initiative Pour un Commerce Durable. Pour toute idée, réaction ou suggestion supplémentaire, veuillez contacter Thomas Duurland (duurland@idhtrade.org).

L'IDH et Mirova remercient chaleureusement les intervenants d'avoir consacré leur temps à se joindre à nous et à aider les entreprises agricoles et forestières et les autres exploitants de paysages durables à se préparer à la crise Corona. Leur volonté de partager des informations, des expériences concrètes et les mesures prises actuellement est très appréciée.

Nous remercions également nos partenaires et parties prenantes pour leur participation, et espérons que ces informations leur seront utiles, ainsi qu'à leurs travailleurs et aux communautés voisines, dans les temps à venir.

Gautier Quéru

Nienke Stam

À propos de l'IDH - l'Initiative Pour un Commerce Durable – L'IDH réunit des entreprises, des organisations de la société civile, des gouvernements et d'autres acteurs dans le cadre de partenariats public-privé. L'IDH encourage l'agriculture et la sylviculture durables par le biais de son programme « Landscapes », basé sur la production, la protection, la restauration et l'inclusion. L'équipe « Landscape Finance » se consacre à la mobilisation d'investissements et à l'apprentissage autour de ces modèles commerciaux innovants, et gère des dispositifs d'assistance technique pour les fonds d'investissement qui promeuvent une utilisation inclusive et durable des terres, notamment le fonds LDN géré par Mirova.

À propos de Mirova – Mirova est un gestionnaire d'investissement qui se consacre à l'investissement durable. Grâce à une approche d'investissement basée sur son intime conviction, Mirova a pour objectif de combiner la création de valeur à long terme avec un développement durable. Les compétences de Mirova ont été à l'avant-garde dans de nombreux domaines de la finance durable. Leur ambition est de continuer à innover pour proposer à leurs clients les solutions ayant un impact optimal.



Ce document est diffusé à titre d'information uniquement Ce document a été préparé à titre indicatif seulement. Ce document purement informatif



COVID19 - Quelles mesures les entreprises agricoles et forestières peuvent-elles prendre sur place ?

Notes de synthèse du webinaire : 2 avril 2020

est un document non contractuel. Il ne peut pas être utilisé dans un autre but que celui pour lequel il a été conçu et ne peut être reproduit, copié, distribué ou communiqué à des tiers, en partie ou en totalité, sans le consentement écrit préalable de l'IDH et de Mirova. L'IDH et Mirova se réservent le droit de modifier (ajouter, changer, améliorer ou mettre à jour) toute information contenue dans le document, à tout moment et sans préavis. Ce document consiste en une présentation créée et préparée par l'IDH et Mirova à partir de sources qu'ils considèrent fiables. Le document est fourni « tel quel », sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite, y compris, sans limitation, les garanties de qualité marchande, d'adéquation à un usage particulier et de non-contrefaçon. L'IDH et Mirova ne garantissent pas l'exactitude, l'adéquation ou l'exhaustivité des informations obtenues de sources externes incluses dans le document. Le document peut contenir des conseils, des opinions et des déclarations de diverses sources d'information. L'IDH et Mirova ne représentent ni n'assurent l'exactitude ou la fiabilité des conseils, opinions, déclarations ou autres informations fournies dans le document. Le lecteur qui se fie à ces conseils, avis, déclarations ou autres informations le fait également à ses propres risques. Ni l'IDH ni Mirova ne peuvent être tenus responsables envers un lecteur ou toute autre personne pour toute inexactitude, erreur, omission, altération ou utilisation de tout contenu dans le présent document, ou pour son actualité ou son exhaustivité.